
OLGA HEL-BONGO, *Roman francophone et essai: Mudimbe, Chamoiseau, Khatibi*

Elena Fermi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/32383>

DOI : [10.4000/studifrancesi.32383](https://doi.org/10.4000/studifrancesi.32383)

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2020

Pagination : 451-452

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Elena Fermi, « OLGA HEL-BONGO, *Roman francophone et essai: Mudimbe, Chamoiseau, Khatibi* », *Studi Francesi* [En ligne], 191 (LXIV | II) | 2020, mis en ligne le 01 septembre 2020, consulté le 27 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/32383> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.32383>

Ce document a été généré automatiquement le 27 janvier 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

OLGA HEL-BONGO, *Roman francophone et essai: Mudimbe, Chamoiseau, Khatibi*

Elena Fermi

RÉFÉRENCE

OLGA HEL-BONGO, *Roman francophone et essai: Mudimbe, Chamoiseau, Khatibi*, Paris, Honoré Champion, 2019, 302 pp.

- 1 Ce livre est, selon ce que déclare l'auteure dans son introduction, l'aboutissement d'un parcours de recherche commencé avec un «petit mémoire» sur les romans picaresques espagnols soutenu à l'Université de Genève. Le questionnement autour des genres, la théorie de l'hypertextualité et de l'intertextualité, donc de la relation hypertextuelle entre les textes constituent le fil rouge de l'ouvrage. Olga HEL-BONGO décide ici d'élargir sa réflexion au domaine des littératures francophones d'Afrique, des Antilles et du Maghreb, en adoptant une perspective métatextuelle et en cherchant à montrer comment, dans l'œuvre de trois auteurs de référence, la linéarité de la narration est parfois brisée par l'insertion de l'essai qui propose un autre regard sur le monde. L'essai, genre littéraire par excellence de la littérature française, mis à l'honneur par Montaigne qui lui assigne la tâche d'une prise de conscience de soi, serait devenu depuis, selon la chercheuse, le parent pauvre de la critique dans le domaine des études littéraires, notamment francophones, tout en continuant à revêtir un rôle très important à l'intérieur du texte romanesque, où il intervient sous forme de métatexte ou de commentaire. Hel-Bongo décide donc de centrer son attention sur trois intellectuels d'univers différents (un Congolais, un Martiniquais et un Marocain), tous les trois polymorphes et jouissant désormais d'une reconnaissance internationale: V.Y. Mudimbe, Patrick Chamoiseau et Abdelkébir Khatibi.
- 2 Le volume se divise en trois parties. Les deux chapitres qui constituent la première section intitulée «Portraits d'écrivain et champs littéraires» visent à situer le contexte de production des œuvres romanesques des trois auteurs ainsi qu'à retracer leur statut

social et leur carrière littéraire. Pour ce qui est du champ littéraire africain – celui dans lequel s’inscrit l’œuvre de Mudimbe – l’auteure souligne que son histoire est encore très récente, car elle ne remonte qu’au ^{xx}e siècle et ne commence à s’affirmer à l’échelle internationale qu’après la décolonisation et la naissance des États africains. L’excursus historico-littéraire qui suit met en relief la difficulté des premiers romanciers à se démarquer des clichés et des stéréotypes occidentaux, à trouver leur propre langage et leur identité jusqu’à l’émergence de la négritude et à la remise en question de la civilisation occidentale opérée par ses représentants. Quant à l’essai dans le champ littéraire africain et antillais, Hel-Bongo met en avant les trois textes fondateurs que Papa Samba Diop avait identifiés dans un article de 2006 à savoir la préface d’André Breton au *Cahier d’un retour au pays natal* d’Aimé Césaire, celle que Jean-Paul Sartre plaça en introduction à l’*Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache de langue française* de Léopold Sédar Senghor et la post-face aux *Éthiopiennes*. Sans la naissance des revues, cependant, l’essai dans le contexte africain et antillais n’aurait probablement pas eu le même écho. Mudimbe s’inscrit dans ce contexte et, de par son origine, dans celui de la dictature mobutienne contre laquelle il s’engage, tout comme il se bat contre l’impérialisme scientifique et culturel de l’Occident. Pour ce qui est des Antilles, Hel-Bongo ne peut que mettre en avant la source traumatique qui fonde la culture de ces îles, à savoir la traite négrière. C’est à partir de ce trou noir de la mémoire que les intellectuels de cette périphérie du monde ont dû construire leur discours, créer une identité qui se révèle plurielle et qui voit en Chamoiseau l’héritier d’un débat qui a vu se confronter des intellectuels tels que Césaire, Fanon, Saint-John Perse, Glissant, Confiant, un débat d’autant plus complexe du fait de la position des Antilles par rapport à la France. Avec Khatibi on rejoint le Maghreb et un champ littéraire où – dit l’auteure – le roman est plutôt le fait des écrivains francophones mais où le débat intellectuel se fait entre francophones et arabophones, ces derniers étant davantage voués aux genres de la poésie, de la nouvelle et de l’essai. Le sujet colonial est, ici encore, à la base de l’émergence de l’écriture. Khatibi se fait, dans les années soixante, l’un des porte-parole de la révolte du colonisé. Il thématise dans ses romans cette révolte et la déculturation.

- 3 Pour analyser la trajectoire des trois écrivains, Hel-Bongo convoque les critères sociologiques évoqués par Pierre Bourdieu et Jacques Dubois. La parole de Mudimbe serait marquée par son statut d’orphelin et son isolement social, ce qui ferait de lui un intellectuel éclectique dont l’œuvre se caractérise par son interdisciplinarité. L’analyse de son parcours biographique et intellectuel conduit la chercheuse à définir sa parole comme excentrée et totalisante. La trajectoire de Chamoiseau s’inscrit dans cette périphérie de la métropole qu’est la Martinique et affronte le problème de l’acquisition d’une légitimité qui ne va pas de soi. En continuant à résider dans son île natale, il se réclame d’une littérature antillaise francophone et créolophone et fait appel aux maisons d’édition de sa terre natale avant de s’adresser aux colosses de la Ville Lumière. L’activité critique est au centre de son œuvre et ses romans deviennent, selon Hel-Bongo, un tissu où tous les genres s’interpénètrent (p. 85). L’œuvre de Khatibi s’inscrit dans le contexte marocain où il grandit et élabore ses idées du point de vue intellectuel. L’essai domine l’ensemble de son œuvre qui absorbe les discours des sciences humaines, sociales et artistiques développés surtout au cours des années soixante. Le roman, bien que minoritaire dans sa production, lui offrirait un terrain privilégié pour l’analyse de la littérature maghrébine dont il poursuit un

renouvellement dans la direction du mélange entre les genres et les tonalités discursives.

- 4 La deuxième partie du volume est consacrée au discours métatextuel. La question posée par l'auteure est celle des modalités d'intégration de l'essai au roman. Montaigne est évidemment le fantôme des trois auteurs mais il en est aussi la référence incontournable. L'approche choisie par Hel-Bongo se fonde sur la notion de généricité de Jean-Marie Schaeffer consistant à partir des textes pour remonter au genre. Le corpus, assez vaste, convoque tout d'abord le genre autobiographique que l'auteure analyse à partir des titres généraux et des sous-titres donnés aux différents chapitres, afin d'en mettre en relief la métatextualité et l'interdiscursivité qui transforment parfois la matière autobiographique en matière essayistique: il en serait ainsi de l'œuvre de Mudimbe *Les Corps glorieux des mots et des êtres*, mais aussi d'*Un été à Stockholm* de Khatibi ou bien d'*Écrire en pays dominé* de Chamoiseau. *La mémoire tatouée* de Khatibi fait l'objet d'un paragraphe à part du fait du mélange des genres dont ce récit serait l'emblème: autobiographie, essai, fragments poétiques, séquences théâtrales y cohabitent dans un dialogue qui crée une fusion singulièrement réussie. L'essai y intervient sous les formes d'un «questionnement méditatif et poétique, d'un repli narcissique sur soi et d'un commentaire sociologique sur sa trajectoire» (p. 139) et le roman s'articule sur les éléments de la quête de soi, de la figuration du réel et du regard posé sur le monde. *Vu, lu, entendu* de Chraïbi, un autre pionnier de la littérature marocaine, est mis à l'honneur dans cette section du volume car là aussi le métatexte intervient pour souligner les moments graves de l'existence de l'auteur et propose des axes de réflexion identiques à ceux de *La Mémoire tatouée*: l'exil, la double culture, le fantasme de l'inceste ou le viol, l'autorité de la figure du père. Le troisième chapitre analyse les formes et les fonctions de la métatextualité dans *Écrire en pays dominé* de Chamoiseau, *Cheminements. Carnets de Berlin, Entre les eaux* et *L'Écart* de Mudimbe et *Shaba deux* et *Les Corps glorieux des mots et des êtres* de Khatibi. Hel-Bongo montre comment l'essai y intervient et comble les failles d'un texte souvent fragmentaire dans lequel le sujet de la domination émerge comme sujet central, bien que traité sous différents points de vue. Si le souci autobiographique constitue le dénominateur commun de l'œuvre des trois auteurs, l'approche métatextuelle et essayistique qu'ils adoptent est tour à tour différente: plus linéaire chez Chamoiseau, plus enchevêtrée chez Mudimbe, plutôt sous forme de «diagnostic» (p. 189) chez Khatibi, plus fonctionnelle à une méditation sur soi chez les autres.
- 5 Dans la troisième partie du volume Hel-Bongo présente, à travers un corpus de trois romans (*Amour bilingue* de Khatibi, *Un dimanche au cachot* de Chamoiseau et *Le bel immonde* de Mudimbe) à quel point les trois auteurs poussent l'expérimentation littéraire et à quelles fins ils intègrent l'essai dans leur œuvre. L'analyse montre que ce souci d'intégration, parfois excessif, a avant tout l'objectif d'amener le lecteur à remettre en cause ses normes de lecture habituelles. Provenant d'univers extra-européens différents mais ayant tous en commun une histoire de domination coloniale et, pour ce qui concerne les Antilles, d'esclavage, ces trois auteurs rompraient avec la tradition narrative occidentale pour proposer «une façon radicalement neuve de raconter, de décrire et de figurer le réel».
- 6 La conclusion de l'ouvrage met justement en lumière cette unité dans la diversité, en soulignant à quel point ces trois écrivains s'efforcent à travers leurs fictions, de figurer

la modernité. Une biographie générale très soignée clôt le volume, dans lequel est dûment inséré un index des noms.